

Les traductions françaises des surnoms des personnages accompagnant les contes mythologiques de *A Wonder-Book for Girls and Boys* et de *Tanglewood Tales* de Nathaniel Hawthorne

Julie Arsenault

Volume 47, numéro 2, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1041782ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1041782ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de l'Université de Moncton

ISSN

1712-2139 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Arsenault, J. (2016). Les traductions françaises des surnoms des personnages accompagnant les contes mythologiques de *A Wonder-Book for Girls and Boys* et de *Tanglewood Tales* de Nathaniel Hawthorne. *Revue de l'Université de Moncton*, 47(2), 191–217. <https://doi.org/10.7202/1041782ar>

Résumé de l'article

À l'été 1851, après le succès de *The Scarlet Letter* et de *The House of the Seven Gables*, Nathaniel Hawthorne s'accorde un répit et il fait un retour à la littérature jeunesse. Durant presque deux ans, il se consacre à la rédaction de *A Wonder-Book for Girls and Boys* et *Tanglewood Tales*, deux volumes qui regroupent une douzaine de contes mythologiques qu'il met en scène, c'est-à-dire chaque conte du premier recueil est précédé d'une introduction et il est suivi d'une conclusion et l'ensemble des contes du second sont précédés d'une introduction. Le présent article vise à étudier les traductions françaises des anthroponymes (des noms de fleurs) choisis par Hawthorne pour désigner et décrire les personnages de ces introductions et de ces conclusions, proposées par Léonce Rabillon, Henry Borjane, Pierre Leyris et Frédérique Revuz dans leurs traductions et adaptations. Il y est plus particulièrement question de dénotation, de connotation et d'encrage socio-culturel en langues source et cible ; ces éléments semblant jouer un rôle de premier plan dans la traduction du réseau onomastique créé par l'auteur américain pour accompagner ses contes mythologiques.

LES TRADUCTIONS FRANÇAISES DES SURNOMS DES
PERSONNAGES ACCOMPAGNANT LES CONTES
MYTHOLOGIQUES DE *A WONDER-BOOK FOR GIRLS AND BOYS*
ET DE *TANGLEWOOD TALES* DE NATHANIEL HAWTHORNE

Julie Arsenault

Université de Moncton et Sorbonne Nouvelle¹

Résumé

À l'été 1851, après le succès de *The Scarlet Letter* et de *The House of the Seven Gables*, Nathaniel Hawthorne s'accorde un répit et il fait un retour à la littérature jeunesse. Durant presque deux ans, il se consacre à la rédaction de *A Wonder-Book for Girls and Boys* et *Tanglewood Tales*, deux volumes qui regroupent une douzaine de contes mythologiques qu'il met en scène, c'est-à-dire chaque conte du premier recueil est précédé d'une introduction et il est suivi d'une conclusion et l'ensemble des contes du second sont précédés d'une introduction. Le présent article vise à étudier les traductions françaises des anthroponymes (des noms de fleurs) choisis par Hawthorne pour désigner et décrire les personnages de ces introductions et de ces conclusions, proposées par Léonce Rabillon, Henry Borjane, Pierre Leyris et Frédérique Revuz dans leurs traductions et adaptations. Il y est plus particulièrement question de dénotation, de connotation et d'encrage socio-culturel en langues source et cible ; ces éléments semblant jouer un rôle de premier plan dans la traduction du réseau onomastique créé par l'auteur américain pour accompagner ses contes mythologiques.

Mots-clés : Nathaniel Hawthorne, *A Wonder-Book for Girls and Boys*, *Tanglewood Tales*, littérature jeunesse, traductions françaises de surnoms de personnages.

Abstract

During the summer of 1851, following the success of *The Scarlet Letter* and *The House of the Seven Gables*, Nathaniel Hawthorne takes a break and makes a return to children's literature. He devotes the following two years to *A Wonder-Book for Girls and Boys* and *Tanglewood Tales*, two books that include a dozen of staged Greek myths, i.e. every myth of the first book is preceded by an introduction and followed by a conclusion, and the myths of the second book are preceded by an introduction. This article aims to study the French translations of the anthroponyms (flower names) chosen by Hawthorne to designate the characters of these introductions and conclusions, and given by Léonce Rabillon, Henry Borjane, Pierre Leyris and Frédérique Revuz in their translations and adaptations. More specifically, it deals with denotation, connotation and sociocultural anchorage in source and target languages; elements appearing to play a leading role in the translation of the onomastic network created by the American author to accompany his Greek myths.

Keywords: Nathaniel Hawthorne, *A Wonder-Book for Girls and Boys*, *Tanglewood Tales*, children's literature, French translations of characters' nicknames.

Introduction²

Durant l'été 1851, à la suite de la publication de *The Scarlet Letter* (1850) et de *The House of the Seven Gables* (1851), Hawthorne s'accorde un répit. Il n'est cependant pas inactif sur le plan littéraire puisqu'il se consacre, pour un temps, à la littérature jeunesse. Il a décidé de se faire plaisir et de faire plaisir à ses enfants en reprenant un projet imaginé en 1838 avec son ami Henry Wadsworth Longfellow et qui consiste à rédiger deux volumes de contes mythologiques pour les enfants : *A Wonder-Book for Girls and Boys* et *Tanglewood Tales*. Ce projet est, en fait, pour l'auteur, une façon de concrétiser son engagement auprès de la jeunesse, l'éducation de cette dernière étant, avec l'esclavage, l'une des deux préoccupations majeures des Américains de l'époque. Il s'agit également d'un retour aux

sources, car l'auteur a déjà publié, plus de dix ans auparavant, un manuel scolaire pour l'enseignement de l'histoire au primaire³ et quatre volumes destinés à la jeunesse⁴. Il s'écoule néanmoins presque deux ans entre le moment où Hawthorne se met au travail et la publication du deuxième volume de contes, car, après avoir commencé à rédiger le premier, il s'est aussi remis à écrire pour les adultes⁵.

L'intérêt de *A Wonder-Book for Girls and Boys* et de *Tanglewood Tales* réside dans le fait que ces livres sont bien plus que des recueils de contes mythologiques pour la jeunesse américaine, car Hawthorne a créé des histoires autour des contes. Il a imaginé, pour assurer leur réception favorable, qu'ils seraient racontés par un conteur, Eustace Bright, à un auditoire composé d'une douzaine d'enfants. Ces frères, sœurs, cousins, cousines et amis ont des noms de fleurs américaines, car, comme l'auteur le précise dans son introduction au premier conte, il craint les conséquences que pourrait entraîner l'utilisation de vrais prénoms :

I am afraid to tell you their names, or even to give them any names which other children have ever been called by; because, to my certain knowledge, authors sometimes get themselves into great trouble by accidentally giving the names of real persons to the characters in their books.

(Hawthorne, 1852, p. 8-9)

Cette prise de position n'est certainement pas étrangère aux événements ayant découlé de la publication de *The Scarlet Letter*⁶.

Traduire les surnoms de ces personnages c'est traduire des anthroponymes que l'auteur a sciemment choisis pour ne pas s'attirer de problèmes, mais c'est bien plus ; c'est également traduire des anthroponymes qui ont été choisis pour leurs valeurs éducative et didactique, et, peut-être, afin d'éviter la problématique liée aux noms propres et communs, problématique sur laquelle un certain nombre d'auteurs et de théoriciens se sont depuis exprimés. Rappelons quelques propos clef, en commençant par ceux de Marcel Proust.

Les mots [ou les noms communs] nous présentent des choses une petite image claire

et usuelle comme celle que l'on suspend aux murs des écoles pour donner aux enfants l'exemple de ce qu'est un établi, un oiseau, une fourmilière, choses conçues comme pareilles à toutes celles de même sorte. Mais les noms [ou les noms propres] présentent des personnes – et des villes qu'ils nous habituent à croire individuelles, uniques comme des personnes – une image confuse qui tire d'eux, de leur sonorité éclatante ou sombre, la couleur dont elle est peinte uniformément.

(Proust, 1919, p. 351)

Cette célèbre citation de *À la recherche du temps perdu* (du côté de chez *Swann*) trouve écho chez Gérard Genette pour qui :

[...] l'« image » que le commun présente de la chose est « claire et usuelle », elle est neutre, transparente, inactive, et n'affecte en rien la représentation mentale, le concept d'oiseau, d'établi ou de fourmilière ; au contraire, l'image présentée par le nom propre est confuse [...] au sens d'indistincte, [...] mais elle est aussi confuse au sens de complexe [...].

(Genette, 1976, p. 315)

Quant à John Searle, sa réponse à la question « Est-ce qu'un nom propre a un sens ? » abonde dans le sens de Proust et de Genette.

Si l'on demande par là si les noms propres servent ou non à décrire ou à spécifier les caractères des objets, la réponse est « non ». Mais si l'on demande si les noms propres sont ou non reliés logiquement aux caractères des objets qu'ils désignent, la réponse est « oui, d'une manière imprécise ».

(Searle, 1976, p. 109)

Ces citations permettent de conclure que bien que les anthroponymes choisis par Hawthorne soient des noms communs, ils fonctionnent comme des noms propres et leur traduction n'est pas simple, car, selon Derrida, « tout signifié dont le signifiant ne peut pas varier ni se laisser traduire dans un autre signifiant sans perte de signification induit un effet de nom propre » (Derrida, 1982, p. 125). Pendant une table ronde mémorable qui a lieu à Montréal durant les années 1980, il étaye davantage sa pensée en expliquant le *double bind* auquel la traduction du nom propre est confrontée :

[...] tout nom propre est travaillé par ce désir, traduis-moi, ne me traduis pas. Ne me traduis pas, c'est-à-dire, respecte-moi comme nom propre, respecte ma loi de nom propre qui est au-dessus de toutes langues et traduis-moi, c'est-à-dire comprends-moi, conserve-moi en langue universelle, suis ma loi, etc.

(Derrida, 1982, p. 135-136)

Puis, un peu plus tard, il précise que « chaque fois qu'il y a un nom propre, cela se sacralise » (Derrida, 1982, p. 195). En d'autres mots, le traducteur est face à l'intraduisible. Mais en même temps, il semble possible d'envisager que les surnoms de Hawthorne se laissent devenir des noms communs et qu'ils échappent à la sacralisation et à l'intraductibilité. Quoiqu'il en soit, ces surnoms comportent aussi une charge affective certaine qui semble placer les personnages sur un pied d'égalité puisqu'il est difficile d'imaginer des luttes de pouvoir ou une concurrence entre des fleurs.

Dans le cadre de cet article, il s'agit d'étudier les différentes traductions françaises des anthroponymes choisis par l'auteur américain dans *A Wonder-Book for Girls and Boys* et *Tanglewood Tales* et les descriptions des personnages auxquels ils se rapportent. Il sera plus particulièrement question de dénotation, de connotation et d'ancrage socio-culturel en langues source et cible, ces éléments semblant jouer un rôle de premier plan dans la traduction du réseau onomastique créé par Hawthorne.

1. *A Wonder-Book for Girls and Boys et Tanglewood Tales*, et leurs traductions françaises

1.1 *A Wonder-Book for Girls and Boys et Tanglewood Tales*

Chaque conte de *A Wonder-Book for Girls and Boys* est mis en scène, c'est-à-dire chaque conte est précédé, puis suivi d'une mise en contexte où le lecteur en apprend toujours un peu plus sur le conteur et la douzaine d'enfants, sur l'environnement dans lequel ils évoluent et sur l'histoire qui est sur le point d'être racontée ou qui vient de l'être. Par contre, ces introductions et ces conclusions disparaissent de *Tanglewood Tales*, et elles sont, en quelque sorte, remplacées par une introduction où l'auteur donne des nouvelles du conteur et des enfants. Hawthorne n'explique pas les raisons qui ont mené à ce choix ; néanmoins, il semble possible de croire qu'elles pourraient être de nature éditoriale, c'est-à-dire les contes de *Tanglewood Tales* étant plus longs que ceux de *A Wonder-Book for Girls and Boys*, l'éditeur a peut-être jugé qu'il valait mieux éviter de rallonger le livre avec des introductions et des conclusions aux contes.

1.2 *Traductions françaises de A Wonder-Book for Girls and Boys et de Tanglewood Tales*

En France, quatre traducteurs assurent, durant plus d'un siècle, la traduction des contes mythologiques de Hawthorne.

1.2.1 Traductions de Léonce Rabillon⁷

- Hawthorne, N. (1858a). *Le Livre des merveilles (première partie)*. Trad. L. Rabillon. Paris : Hachette.
- Hawthorne, N. (1858b). *Le Livre des merveilles (seconde partie)*. Trad. L. Rabillon. Paris : Hachette.

- Hawthorne, N. (1865a). *Le Livre des merveilles (première partie)*. Trad. L. Rabillon. Paris : Hachette.
- Hawthorne, N. (1865b). *Le Livre des merveilles (seconde partie)*. Trad. L. Rabillon. Paris : Hachette.

- Hawthorne, N. (1885). *Le Livre des merveilles (première partie)*. Trad. L. Rabillon. Paris : Hachette.
- Hawthorne, N. (1882). *Le Livre des merveilles (seconde partie)*. Trad. L. Rabillon. Paris : Hachette.

1.2.2 Traductions d'Henry Borjane⁸

- Hawthorne, N. (1928). *De Merveilleuses histoires*. Trad. H. Borjane. Paris : Georges-Célestin Crès Éditeur.
- Hawthorne, N. (1939a). *Les Contes prodigieux*. Trad. H. Borjane. Paris : Éditions de l'écureuil.
- Hawthorne, N. (1939b). *La Toison d'or*. Trad. H. Borjane. Paris : Éditions de l'écureuil.
- Hawthorne, N. (1955a). *De Merveilleuses histoires*. Trad. H. Borjane. Paris : Éditions de l'écureuil.
- Hawthorne, N. (1955b). *Les Contes prodigieux*. Trad. H. Borjane. Paris : Éditions de l'écureuil.

1.2.3 Traductions et adaptations de Pierre Leyris⁹

- Hawthorne, N. (1951). *Le Livre des merveilles*. Adapt. et ill. P. et É. Leyris. Paris : Mame.
- Hawthorne, N. (1952). *Le Livre des merveilles*. Adapt. et ill. P. et É. Leyris. Paris : Mame.
- Hawthorne, N. (1954). *Contes du Minotaure*. Adapt. P. Leyris. Paris : Mame.
- Hawthorne, N. (1957). *Le Livre des merveilles*. Adapt. P. Leyris. Paris : Mame et Compagnie des libraires et éditeurs associés.

- Hawthorne, N. (1979). *Le Premier livre des merveilles*. Adapt. P. Leyris. Paris : Bordas.

- Hawthorne, N. (1996a). *Le Premier livre des merveilles*. Trad. P. Leyris. Paris : Pocket.
- Hawthorne, N. (1996b). *Le Second livre des merveilles*. Trad. P. Leyris. Paris : Pocket.

- Hawthorne, N. (1999a). *Le Premier livre des merveilles*. Trad. P. Leyris. Paris : Pocket.
- Hawthorne, N. (1999b). *Le Second livre des merveilles*. Trad. P. Leyris. Paris : Pocket.

- Hawthorne, N. (2003a). *Le Premier livre des merveilles*. (Trad. P. Leyris. Paris : Livre de poche.
- Hawthorne, N. (2003c). *Le Second livre des merveilles*. Trad. P. Leyris. Paris : Livre de poche.

- Hawthorne, N. (2003d). *Les Héros de la mythologie grecque*. Trad. P. Leyris. Paris : Pocket.

1.2.4 Traductions de Frédérique Revuz¹⁰

- Hawthorne, N. (2001). *Les Trois pommes d'or*. Trad. F. Revuz. Paris : Hachette.

- Hawthorne, N. (2003b). *Le Premier livre des merveilles*. Trad. F. Revuz. Paris : Hachette.

- Hawthorne, N. (2007). *Le Premier livre des merveilles*. Trad. F. Revuz. Paris : Livre de poche.

Il semble raisonnable de se demander si ces traductions sont de « vraies » traductions, car, outre le fait que les versions de Leyris portent

différentes appellations selon les rééditions, il n'y a que le premier traducteur, Léonce Rabillon, qui maintient le palimpseste imaginé par Hawthorne¹. En effet, les introductions et les conclusions aux contes de *A Wonder-Book for Girls and Boys* et l'introduction à *Tanglewood Tales* sont évacuées des traductions de Borjane, de Leyris et de Revuz et ce, malgré le fait qu'elles comptent pour environ un sixième du nombre total de pages des deux ouvrages¹¹. Cependant, ce choix n'est peut-être pas celui des traducteurs, mais celui des éditeurs et il pourrait être dû à des contraintes éditoriales et trouver pour justification le fait que le retrait de ces textes secondaires par rapport aux contes ne nuit en rien à la compréhension de ces derniers.

2. Les surnoms proposés par Rabillon

Même si, en anglais, il est possible d'associer un sexe aux fleurs, au sens où elles sont toutes connotées de façon masculine ou féminine, il n'est pas dit que l'association faite par les lecteurs est toujours judicieuse. Et Hawthorne ne leur facilite pas la tâche en ne précisant pas le sexe de huit de ses personnages. Une telle situation n'est pas sans compliquer le travail du traducteur qui, en plus de s'assurer que le nom choisi est celui d'une fleur poussant sur le territoire français et connue des lecteurs, comme c'est le cas dans la version originale, doit également faire face au problème du genre des fleurs.

La comparaison des surnoms des personnages des textes source et cible permet de faire trois observations (tableau 1).

- 1) Les personnages du texte cible ont un nom de fleur connu des lecteurs, comme c'est le cas pour le texte source.
- 2) Le surnom français n'est pas toujours une traduction littérale du surnom anglais.

- a. *Sweet Fern* → Joli-Bois

La traduction française de *Sweet Fern* s'avérant un choix impossible, car trop scientifique, le choix du traducteur paraît adéquat, même s'il n'est plus question d'une

¹ Hawthorne crée un palimpseste en imaginant que les contes mythologiques seraient racontés par un conteur, Eustace Bright, à un auditoire composé d'une douzaine d'enfants.

fougère, mais d'un arbrisseau ; le joli-bois est une fleur connue des lecteurs et le genre est préservé.

b. *Blue Eye* → Bluet

Le « *baby blue eyes* » est une fleur américaine certainement inconnue en France au XIX^e siècle qui, de surcroît, a un nom français qui n'est pas très convivial. Par contre, « Bluet » (ancienne orthographe de bleuet) est une excellente solution car cette fleur est connue des lecteurs et sa couleur et son genre sont préservés.

Tableau 1 : Surnoms et sexe des personnages de Hawthorne et de Rabillon

Surnoms des personnages de Hawthorne	Sexe des personnages de Hawthorne	Surnoms des personnages de Rabillon	Sexe des personnages de Rabillon	Traductions littérales des surnoms des personnages de Hawthorne
<i>Primrose</i>	féminin	Primerose	féminin	Primerose
<i>Periwinkle</i>	féminin	Pervenche	féminin	Pervenche
<i>Sweet Fern</i>	masculin	Joli-Bois	masculin	Comptonia peregrina, Polypodium vulgare, Polypode commun, Comptonie voyageuse, Myrique à feuilles d'asplenia
<i>Dandelion</i>	Indéterminé (connotation masculine)	Dent-de-Lion	féminin	Dent-de-lion, Pissenlit
<i>Blue Eye (baby blue eyes)</i>	Indéterminé (connotation masculine)	Bluet	masculin	Némophile ponctuée
<i>Clover</i>	féminin	Marguerite	féminin	Trèfle
<i>Huckleberry</i>	Indéterminé (connotation masculine)	Églantine	féminin	Myrtille, Airelle
<i>Cowslip</i>	Indéterminé (connotation féminine)	Primevère	féminin	Primevère
<i>Squash-blossom (squash blossom)</i>	Indéterminé (connotation masculine et féminine)	Fleur-des-Pois	féminin	Fleur de courgette

Milk-weed (<i>milkweed</i>)	Indéterminé (connotation féminine)	Pâquerette	féminin	Laiteron, Asclépiade, Petit cochon, Cochon de lait
Plantain	indéterminé (connotation féminine)	Plantain	masculin	Plantain
Butter-cup (<i>buttercup</i>)	indéterminé (connotation masculine)	Bouton- d'Or	masculin	Bouton d'or

- c. *Clover* → Marguerite
Le choix de rendre *Clover* par « Marguerite » paraît étonnant, car le trèfle est familier au lecteur, mais ce choix peut s'expliquer par le fait que ce personnage est identifié comme féminin par l'auteur. Ainsi, la solution proposée par le traducteur se comprend.
- d. *Huckleberry* → Églantine
Il semble possible de penser que le traducteur ait opté pour « Églantine » pour traduire *Huckleberry*, car il a pensé que « Myrtille » évoquerait le fruit plutôt que la fleur chez le lecteur.
- e. *Squash-blossom* → Fleur-des-Pois
La traduction de *Squash-blossom* par « Fleur-des-Pois » s'explique par le fait que, au XIX^e siècle, la courgette n'est cultivée que dans le Sud de la France et que, par conséquent, elle est inconnue de beaucoup de Français, alors que les pois, grâce aux pois de Clamart, sont connus sur tout le territoire.
- f. *Milk-Weed* → Pâquerette
Les traductions françaises de *Milk-Weed* ont certainement été jugés trop scientifiques ou trop familières et, dans ce dernier cas, elles peuvent porter à confusion. Ainsi, le traducteur a préféré s'éloigner du sens pour opter pour une fleur bien connue de ses lecteurs.
- 3) Le sexe des personnages du texte cible ne correspond pas toujours à celui des personnages du texte source.
- a. *Dandelion* → Dent-de-Lion
En choisissant de traduire *Dandelion* par sa forme plus ancienne et plus proche de l'anglais, le traducteur change

néanmoins le sexe du personnage, ce qui n'aurait pas été le cas s'il avait opté pour « Pissenlit », solution dont la connotation est néanmoins moins favorable et moins masculine que celle de « Dent-de-lion ».

b. *Huckleberry* → Églantine

Le changement de sexe entraîné par le fait de rendre *Huckleberry* par « Églantine » est inopportun et il aurait pu être évité ; d'autres solutions étaient envisageables.

c. *Plantain* → Plantain

Le choix de rendre *Plantain* par « Plantain » semble reposer sur le désir du traducteur de préserver le plus grand nombre possible de noms de fleurs et sur le fait que ce personnage est très secondaire.

3. L'analyse contrastive¹²

L'analyse contrastive qui a été menée repose sur la comparaison des introductions et des conclusions de *A Wonder-Book for Girls and Boys* avec celles de la première partie du *Livre des merveilles* et sur la comparaison de l'introduction de *Tanglewood Tales* à celle de la seconde partie du *Livre des merveilles*. Les résultats ont été classés selon trois catégories : la mention du surnom des personnages, la description d'un personnage accompagnée de son surnom et la description d'un personnage sans mention de son surnom.

Tableau 2 : Résultats de l'analyse contrastive

	Surnom		Surnom + description			Description	
	An- glais	Français	An- glais	Français		An- glais	Français
				Surnom	Description		
<i>Primrose</i> Primerose	34	30 + 1 omission + 2 elle + 1 minuscule	9	3 omis- sions	8 avec mo- difications	6	5 avec modificati ons
<i>Periwinkle</i> Pervenche	17	15 + 2 omissions	2	2	2 avec mo- difications		
<i>Sweet Fern</i> Joli-Bois	17	14 + 2 omissions + 1 mon enfant + 1 cher enfant	2	2	1 avec mo- difications	3	2 avec mo- difications

Dandelion Dent-de-Lion	10	6 + 2 Bouton- d'Or + 1 Pâquerette	3	1 omis- sion	1 avec mo- difications		
Blue Eye Bluet	4	4	1	1	1 avec mo- difications		
Clover Marguerite	8	5 + 2 Pâquerette + 1 Fleur-des- Pois	1	1 Fleur- des-Pois	1 avec mo- difications		
Huckleberry Églantine	4	4	2	2	2 avec mo- difications		
Cowslip Primevère	12	12	5	2 omis- sions	5 avec mo- difications		
Squash- blossom Fleur-des- Pois	9	9	2	1 Prime- vère	2 avec mo- difications	1	1 avec mo- difications
Milk-weed Pâquerette	4	3 + 1 Bouton- d'Or	2	1 Margue- rite	1 avec mo- difications		
Plantain Plantain	4	4	1	1	1 avec mo- difications		
Butter-cup Bouton-d'Or	5	5	1	1	1 avec mo- difications		

Un rapide coup d'œil au tableau 2 permet de constater que *Primrose* semble être le personnage le plus important ; que viennent ensuite *Sweet-Fern* et *Periwinkle* ; puis *Cowslip*, *Dandelion*, *Squash-blossom* et *Clover*, et enfin *Butter-cup*, *Blue Eye*, *Huckleberry*, *Milk-weed* et *Plantain*. Il apparaît aussi que le traducteur a omis peu d'éléments, mais qu'il s'est permis un certain nombre de modifications qui touchent tous les personnages.

3.1 La mention du nom des personnages

L'analyse révèle que le traducteur rend presque toutes les mentions des noms des personnages et que celles qui sont omises ou qui subissent des modifications sont peu nombreuses. Cependant, le fait qu'il remplace les noms de quelques personnages par ceux d'autres personnages est plutôt déroutant. Peut-être le fait-il dans le but de donner un peu plus d'importance ou de visibilité à certains personnages, ce qui en désavantage néanmoins d'autres, mais peut-être cela est-il simplement le résultat d'une certaine

inattention. Toutefois, aucun élément ne permet de confirmer l'une ou l'autre de ces hypothèses.

3.2 *Les modifications des descriptions des personnages*

Les résultats comptabilisés dans le tableau 2 permettent de constater que presque toutes les descriptions subissent des modifications. Examinons maintenant la portée de ces modifications en se basant sur les résultats de l'analyse contrastive. Afin d'alléger leur interprétation, des recoupements ont été faits où il a été jugé possible de le faire.

3.2.1 « *Primrose* »

Primrose est le plus riche des personnages de la petite bande imaginée par Hawthorne. Cette jeune fille, qui a douze ans au début du récit et qui s'est presque transformée en jeune femme à sa fin, a beaucoup de caractère. Ce fort caractère, qui est tout à fait en accord avec les valeurs américaines, réelles et littéraires, de l'époque, s'exprime par les adjectifs qualificatifs « *naughty* » (Hawthorne, 1852, p. 11, p. 12, p. 13 et p. 89) et « *saucy* » (Hawthorne, 1852, p. 89, p. 213 et p. 255 ; Hawthorne, 1853, p. 16).

En traduction, ces adjectifs ne font pas l'objet de répétitions, comme c'est le cas en anglais. En effet, chacun d'eux est omis une fois et « *naughty* » devient tour à tour « *méchante* » (Hawthorne, 1858a, p. 8), « *maligne* » (Hawthorne, 1858a, p. 8) et « *bon* » (Hawthorne, 1858a, p. 85), alors que « *saucy* » est rendu deux fois par « *maligne* » (Hawthorne, 1858a, p. 85 ; Hawthorne, 1858b, p. X) et une fois par « *espiègle* » (Hawthorne, 1858a, p. 212). Ces traductions font disparaître l'insistance du traducteur sur deux traits de caractère valorisés dans la société source et qui désormais se confondent plus ou moins dans le texte cible.

Le traducteur accentue également différentes facettes de la personnalité de *Primrose* (tableau 3).

Ajoutons à cela le passage du tutoiement au vouvoiement, qui est une façon d'élever le niveau de langue (tableau 4).

Tableau 3 : Accentuation de différentes facettes de la personnalité de *Primrose*

	Hawthorne	Rabillon
Elle semble plus arrogante.	« smart child, Primrose, to be not yet in your teens » (Hawthorne, 1852, p. 89)	« bien caustique pour votre âge » (Hawthorne, 1858a, p. 85)
Elle paraît davantage espiègle.	« a little imp as Primrose » (Hawthorne, 1852, p. 97)	« l'espièglerie d'un petit lutin, dans le genre de Primerose » (Hawthorne, 1858a, p. 95)
Elle est dépeinte comme étant plus malicieuse.	« with laughing eyes » (Hawthorne, 1852, p. 11)	« avec des yeux pleins de malice » (Hawthorne, 1858a, p. 7)

Tableau 4 : Passage du tutoiement au vouvoiement (*Primrose*)

Hawthorne	Rabillon
« your naughty little heart » (Hawthorne, 1852, p. 89)	« votre bon petit cœur » (Hawthorne, 1858a, p. 85)
« Don't you think her [Pandora] the exact picture of yourself? » (Hawthorne, 1852, p. 125)	« Ne pensez-vous pas que c'est tout votre portrait ? » (Hawthorne, 1858a, p. 121)
« children, like yourself » (Hawthorne, 1852, p. 132)	« des enfants comme vous » (Hawthorne, 1858a, p. 131)

3.2.2 « *Periwinkle* »

Periwinkle est une petite fille de dix ans au début récit, qui, à sa fin, a tellement grandi qu'elle devra bientôt ranger ses jouets. Cependant, il semble que le passage de l'enfance à l'adolescence ne se fait pas exactement de la même façon aux États-Unis et en France.

La traduction sous-entend que les petites filles françaises font plus que jouer à la poupée et que lorsqu'elles passent de l'enfance à l'adolescence, c'est de façon définitive (tableau 5). En outre, le verbe « abandonner » a une connotation plus forte que le verbe anglais.

Tableau 5 : Rangement des jouets de *Periwinkle*

Hawthorne	Rabillon
« to shut up her baby house and throw away her doll in a month or two more » (Hawthorne, 1853, p. 16)	« fermer sa boîte à joujoux et abandonner définitivement sa poupée. » (Hawthorne, 1858b, p. X)

Le traducteur élève aussi le niveau de langue à un endroit lorsqu'il la décrit (tableau 6).

Tableau 6 : Élévation du niveau de langue de *Periwinkle*

Hawthorne	Rabillon
« a girl » (Hawthorne, 1852, p. 90)	« jeune personne » (Hawthorne, 1858a, p. 85)

3.2.3 « *Sweet Fern* »

L'auteur souligne deux fois que *Sweet Fern* est un bon petit garçon – « good little boy » (Hawthorne, 1852, p. 91 et p. 169) –, mais le traducteur ne le traduit qu'une fois – « gentil petit garçon » (Hawthorne, 1858a, p. 86). À la fin du récit, il vient d'apprendre à lire et écrire, et il porte dorénavant des vêtements qui ne sont plus ceux d'un petit. Par contre, les vêtements qu'il porte dans les textes source et cible ne sont pas tout à fait les mêmes (tableau 7).

Tableau 7 : Vêtements de *Sweet Fern*

Hawthorne	Rabillon
« has put on a jacket and pair of pantaloons » (Hawthorne, 1853, p. 16)	« vient d'être mis en jaquette et en pantalon » (Hawthorne, 1858b, p. X-XI)

La jaquette est plus officielle que la veste et elle fait référence à un milieu social très aisé. En outre, dans la traduction, le choix de porter une

jaquette et un pantalon a été imposé à Joli-Bois, ce qui n'est pas le cas dans le texte source.

3.2.4 « *Cowslip* »

Trois des cinq descriptions de *Cowslip* incluent l'adjectif qualificatif « little », ce que le traducteur rend dans chacune d'entre elles par « petit », mais il ajoute également l'adjectif dans une quatrième description. Bien entendu, ce n'est pas catastrophique, mais la situation laisse tout de même entrevoir une certaine liberté de traitement du texte source de la part du traducteur. En outre, il omet la seule description substantielle du personnage – « Cowslip, during the autumn, had either the measles, or some eruption that looked very much like it, but was hardly sick a day » (Hawthorne, 1853, p. 17). L'omission paraît être une faute d'inattention, car aucun autre passage de cette importance n'a été omis.

3.2.5 « *Clover* »

L'auteur et le traducteur s'entendent sur le fait que *Clover* a perdu ses dents de lait et que cela a entraîné une perte de poids et un mauvais caractère. Toutefois, ils ne s'entendent pas tout à fait sur le reste de la seule description du personnage, Rabillon élevant encore le niveau de langue (tableau 8).

Tableau 8 : Élévation du niveau de langue de *Clover*

Hawthorne	Rabillon
« a very pretty girl » (Hawthorne, 1853, p. 17)	« une très-jolie personne » (Hawthorne, 1858b, p. XI)
« is the matter much mended » (Hawthorne, 1853, p. 17)	«sa physionomie n'y gagne point » (Hawthorne, 1858b, p. XI)
« But all this will pass over » (Hawthorne, 1853, p. 17)	« Mais tout cela se remettra » (Hawthorne, 1858b, p. XI)

3.2.6 « *Dandelion* », « *Huckleberry* », « *Squash-blossom* » et « *Milkweed* »

L'auteur décrit *Dandelion* (deux mentions), *Huckleberry* (une mention) et *Squash-blossom* (une mention) comme étant petits – respectivement « little Dandelion » (Hawthorne, 1852, p. 13), « little Dandelion » (Hawthorne, 1852, p. 92), « Huckleberry, a mischievous little elf » (Hawthorne, 1852, p. 10) et « little Squash-blossom » (Hawthorne, 1852, p. 129) – mais le traducteur accole l'adjectif qualificatif uniquement au personnage d'Églantine – « Églantine, en vrai petit lutin » (Hawthorne, 1858a, p. 7). L'importance de cette omission réside dans le fait que Hawthorne fournit très peu d'informations sur ces personnages. Rabillon rend également le personnage d'Églantine plus innocent puisque « mischievous little elf » (Hawthorne, 1852, p. 10) devient « vrai petit lutin » (Hawthorne, 1858a, p. 7). Néanmoins, tout comme l'auteur, il communique au lecteur le fait que les quatre personnages ont eu la coqueluche et qu'ils l'ont bravement supportée.

3.2.7 « *Blue Eye* », « *Plantain* » et « *Butter-cup* »

L'auteur et le traducteur expliquent que *Blue Eye*, *Plantain* et *Butter-cup* ont eu la scarlatine. Par contre, Hawthorne dit qu'ils s'en sont facilement – « easily » (Hawthorne, 1853, p. 17) – tirés, alors que pour Rabillon, ils s'en sont « heureusement » (Hawthorne, 1858b, p. XI) tirés. La différence entre les deux adverbes est substantielle et elle semble s'expliquer par le fait que, à cette époque, la maladie infantile a fait davantage de ravages en France qu'aux États-Unis.

Conclusion

Les noms de fleurs choisis par Rabillon pour « traduire » ceux de Hawthorne montrent que le traducteur a été sensible aux intentions de l'auteur et aux besoins de ses lecteurs. Ainsi, il a opté pour la traduction littérale lorsqu'il l'a jugée possible, mais il n'a pas hésité à se tourner vers l'adaptation lorsqu'il l'a crue nécessaire. Cependant, il semble que ses choix n'ont pas toujours un résultat qui se qualifie de satisfaisant.

L'analyse contrastive des descriptions des douze personnages créés par Hawthorne permet de tirer une conclusion : le contexte socio-culturel est un facteur déterminant de la traduction de Rabillon. À l'évidence, celui-ci

n'est pas le même aux États-Unis qu'en France et c'est pour cette raison que *Periwinkle* et Pervenche n'ont pas les mêmes jouets, que *Sweet Fern* et Joli-Bois portent des vêtements différents, et que Bluet, Plantain et Bouton-d'Or ont eu la scarlatine et s'en sont « heureusement tirés ». Ainsi, le traducteur a apporté des modifications dans le but d'assurer la bonne réception des œuvres (tableau 9).

Tableau 9 : Traductions des anthroponymes par Rabillon

Anglais	Français			
	Traduction littérale	Adaptation satisfaisante	Traduction/adaptation insatisfaisante	Traduction/adaptation ± satisfaisante
<i>Primrose</i>	Primerose			
<i>Periwinkle</i>	Pervenche			
<i>Sweet Fern</i>		Joli-Bois		
<i>Dandelion</i>			Dent-de-Lion	
<i>Blue Eye</i>		Bluet		
<i>Clover</i>		Marguerite		
<i>Huckleberry</i>			Églantine	
<i>Cowslip</i>	Primevère			
<i>Squash-blossom</i>				Fleur-des-Pois
<i>Milk-weed</i>		Pâquerette		
<i>Plantain</i>			Plantain	
<i>Butter-cup</i>	Bouton-d'Or			

Par contre, le traducteur ne s'est pas aussi bien tiré d'affaire pour ce qui touche aux valeurs américaines associées à l'enfance. Les différences dans la façon de décrire *Primrose*, le passage du tutoiement au vouvoiement dans les échanges entre Eustache et *Primrose*, l'élévation du niveau de langue pour les descriptions de *Periwinkle* et de *Clover*, l'omission du qualificatif « good » décrivant *Sweet Fern* et le fait que ce dernier est « mis en jaquette et en pantalon » (Hawthorne, 1858b, p. X-XI) en sont la preuve. Il semble que le traducteur ignore que, jusqu'aux environs de la première moitié du XIX^e siècle, les Américains valorisent l'autonomie des enfants : « Autonomy is the characteristic shared by the moral child of early children's fiction, the assertive child of the foreigner's accounts, and the working child of the autobiographies » (MacLeod, 1994, p. 136). Cette

valorisation de l'autonomie s'explique en grande partie par le fait que les enfants sont, en quelque sorte, les égaux des adultes : « [e]ven as adults began to see a difference between childhood and adulthood, however, children were considered more or less like small adults » (Oittinen, 2000, p. 42). Même Alexis de Tocqueville observe le phénomène et le rapporte lorsqu'il écrit « A species of equality prevails around the domestic hearth » (MacLeod, 1994, p. 137).

Si l'importance du contexte socio-culturel est un enjeu que Rabillon n'a pas toujours été en mesure de saisir lorsqu'il a été question des descriptions des personnages de la petite bande d'enfants aux noms de fleurs inventés par Hawthorne, il a néanmoins été en mesure d'en saisir l'importance pour la traduction des anthroponymes. En effet, il s'est assuré de maintenir le réseau onomastique imaginé par l'auteur et de donner à chacun de ses éléments le nom d'une fleur que tout lecteur français peut reconnaître. Cette contrainte signifie que chaque fois que le traducteur n'a pu envisager la traduction littérale, en raison du fait que le nom français est trop scientifique ou que la fleur est inconnue des lecteurs français, il s'est assuré de choisir une fleur répondant à ses critères. Par contre, l'analyse a également démontré que la connotation masculine ou féminine des fleurs semble avoir été ignorée. Ainsi, les résultats de la traduction des appellations étudiées ne sont pas toujours heureux en vue des différents facteurs considérés.

Bibliographie

Sources primaires

- Hawthorne, N. (1852). *A Wonder-Book for Girls and Boys*. Boston: Ticknor, Reed, and Fields.
- (1853). *Tanglewood Tales*. Boston: Ticknor, Reed, and Fields.
- (1858a). *Le Livre des merveilles (première partie)*. Trad. L. Rabillon. Paris : Hachette.
- (1858b). *Le Livre des merveilles (seconde partie)*. Trad. L. Rabillon. Paris : Hachette.
- (1865a). *Le Livre des merveilles (première partie)*. Trad. L. Rabillon. Paris : Hachette.

- (1865b). *Le Livre des merveilles (seconde partie)*. Trad. L. Rabillon. Paris : Hachette.
- (1885). *Le Livre des merveilles (première partie)*. Trad. L. Rabillon. Paris : Hachette.
- (1882). *Le Livre des merveilles (seconde partie)*. Trad. L. Rabillon. Paris : Hachette.
- (1928). *De Merveilleuses histoires*. Trad. H. Borjane. Paris : Georges-Célestin Crès Éditeur.
- (1939a). *Les Contes prodigieux*. Trad. H. Borjane. Paris : Éditions de l'écureuil.
- (1939b). *La Toison d'or*. Trad. H. Borjane. Paris : Éditions de l'écureuil.
- (1951). *Le Livre des merveilles*. Adapt. et ill. P. et É. Leyris. Paris : Mame.
- (1952). *Le Livre des merveilles*. Adapt. et ill. P. et É. Leyris. Paris : Mame.
- (1954). *Contes du Minotaure*. Adapt. P. Leyris. Paris : Mame.
- (1955a). *De Merveilleuses histoires*. Trad. H. Borjane. Paris : Éditions de l'écureuil.
- (1955b). *Les Contes prodigieux*. Trad. H. Borjane. Paris : Éditions de l'écureuil.
- (1957). *Le Livre des merveilles*. Adapt. P. Leyris. Paris : Mame et Compagnie des libraires et éditeurs associés.
- (1979). *Le Premier livre des merveilles*. Adapt. P. Leyris. Paris : Bordas.
- (1996a). *Le Premier livre des merveilles*. Trad. P. Leyris. Paris : Pocket.
- (1996b). *Le Second livre des merveilles*. Trad. P. Leyris. Paris : Pocket.
- (1999a). *Le Premier livre des merveilles*. Trad. P. Leyris. Paris : Pocket.
- (1999b). *Le Second livre des merveilles*. Trad. P. Leyris. Paris : Pocket.
- (2001). *Les Trois pommes d'or*. Trad. F. Revuz. Paris : Hachette.

- (2003a). *Le Premier livre des merveilles*. Trad. P. Leyris. Paris : Livre de poche.
- (2003b). *Le Premier livre des merveilles*. Trad. F. Revuz. Paris : Hachette.
- (2003c). *Le Second livre des merveilles*. Trad. P. Leyris. Paris : Livre de poche.
- (2003d). *Les Héros de la mythologie grecque*. Trad. P. Leyris. Paris : Pocket.
- (2007). *Le Premier livre des merveilles*. Trad. F. Revuz. Paris : Livre de poche.

Sources secondaires

- Derrida, J. (1982). *L'Oreille de l'autre. Otobiographies, transferts, traductions*. Montréal : VLB éditeur.
- Genette, G. (1976). *Mimologiques*. Paris : Éditions du Seuil.
- Herbert, W.T. (1993). *Dearest Beloved. The Hawthornes and the Making of the Middle-Class Family*. Berkeley et Los Angeles : University of California Press.
- MacLeod, A.S. (1994). *American Childhood: Essays on Children's Literature of the Nineteenth and the Twentieth Centuries*. Athens : University of Georgia.
- Mellow, J.R. (1980). *Nathaniel Hawthorne and His Times*. Boston : Houghton Mifflin.
- Miller, E.H. (1991). *Salem is My Dwelling Place: A Life of Nathaniel Hawthorne*. Iowa City : University of Iowa Press.
- Oittinen, R. (2000). *Translating for Children*. New York : Garland.
- Proust, M. (1919). *À la recherche du temps perdu (du côté de chez Swann)*. Paris : NRF.
- Searle, J. (1976). « Le sens du nom propre ». In Rey, A. (dir.). *Théories du signe et du sens : lectures (Tome 2)*. Paris : Klincksieck, p. 102-109.
- Turner, A. (1980). *Nathaniel Hawthorne: A Biography*. New York et Oxford : Oxford University Press.

-
- ¹ TRACT (Prismes, EA 4398).
- ² Les données biobibliographiques ont été tirées de Mellow (1980), Miller (1991) et Turner (1980).
- ³ *Peter Parley's Universal History on the Basis of Geography* est publié pour la première fois en 1836. L'ouvrage est utilisé dans les écoles primaires de la Nouvelle-Angleterre durant plusieurs décennies et connaît quelques centaines d'éditions. C'est Elizabeth Peabody – la future belle-sœur de Hawthorne, l'auteure de *Conversations with Children on the Gospels* et la fondatrice de « Temple School » avec Bronson Alcott – qui encourage Hawthorne à s'engager auprès de la jeunesse. « Elizabeth had also encouraged Nathaniel to join in "the great moral enterprise" of "creating a new literature for the young" (CE 6: 290), and in due course Hawthorne produced several volumes of children's stories in response to the emerging new market » (Herbert, 1993, p. 156).
- ⁴ L'année 1841 est marquée par la publication de trois volumes destinés à la jeunesse et écrits par Hawthorne : *Grandfather's Chair*, *Famous Old People* et *Liberty Tree*. Puis, l'année suivante, c'est *Biographical Stories for Children* qui voit le jour.
- ⁵ En 1851, la troisième édition de *Twice-Told Tales* et *True Stories from History and Biography* sont publiés. Puis, en 1852, les lecteurs américains découvrent *The Blithedale Romance* et *A Life of Franklin Pierce* (une brochure rédigée pour son ami qui est le candidat pressenti par les démocrates pour les prochaines élections).
- ⁶ À la suite de la publication de son chef-d'œuvre, Hawthorne subit les foudres de plusieurs critiques littéraires et concitoyens, car il a osé nommer et décrire d'anciens collègues du bureau de la douane de Salem.
- ⁷ Toutes les rééditions sont conformes à la première édition.
- ⁸ La seconde édition des *Merveilleuses histoires* est conforme à la première. La première édition des *Contes prodigieux* ne compte que cinq des six contes mythologiques (« Le Minotaure », « Les Pygmées », « Les Dents du dragon », « Le Palais de Circé » et « Les Grains de grenade »), le sixième étant publié seul; cependant, la seconde édition regroupe les six contes, tous conformes à la première édition, en un seul volume.
- ⁹ Que les volumes portent la mention d'adaptation ou de traduction, les versions sont toutes conformes à la première édition de chacun des contes. Les trois premières éditions (1951, 1952 et 1954) ne contiennent que sept des douze contes : « La Chimère », « Le Toucher d'or », « Le Minotaure », « Les Grains de grenade », « Les Dents de dragon », « Les trois pommes d'or » et « La Tête de la gorgone ». La première version complète de *A Wonder-Book for Girls and Boys* et de *Tanglewood Tales* est publiée en 1957. Pour ce qui est des *Héros de la mythologie grecque*, il regroupe « La Tête de la gorgone », « Le Paradis des enfants », « La Chimère », « Le Minotaure », « Les graines de grenade » et « La Toison d'or », six contes choisis par l'éditeur.
- ¹⁰ L'édition de 2007 est conforme à l'édition de 2003.
- ¹¹ Les introductions et les conclusions aux contes mythologiques de *A Wonder-Book for Girls and Boys* représentent 56 des 253 pages, alors que l'introduction à *Tanglewood Tales* compte 12 des 336 pages.
- ¹² L'ensemble des résultats de l'analyse contrastive se trouve à l'Annexe 1.

Annexe 1

Noms	<i>A Wonder-Book for Girls and Boys et Tanglewood Tales</i>	<i>Le Livre des merveilles (première et deuxième parties)</i>	Observations
Primrose Primerose	« Primrose, who was a <u>bright girl</u> of twelve, with <u>laughing eyes</u> , and a nose that turned up a little » (Hawthorne, 1852, p. 11)	« Primerose, <u>pétillante enfant</u> de douze ans, avec des yeux <u>pleins de malice</u> et un petit nez relevé » (Hawthorne, 1858a, p. 7)	intelligente fille rieurs
	« <u>Naughty Primrose</u> » (Hawthorne, 1852, p. 11)	« <u>Méchante</u> » (Hawthorne, 1858a, p. 8)	vilaine
	« <u>naughty Primrose</u> » (Hawthorne, 1852, p. 12)	« <u>cette maligne de Primerose</u> » (Hawthorne, 1858a, p. 8)	vilaine
	« <u>great, naughty Primrose</u> » (Hawthorne, 1852, p. 13)	« Primerose » (Hawthorne, 1858a, p. 9)	
	« <u>saucy Primrose</u> » (Hawthorne, 1852, p. 89)	« <u>maligne Primerose</u> » (Hawthorne, 1858a, p. 85)	espiègle, coquine
	« <u>smart child, Primerose, to be not yet in your teens</u> » (Hawthorne, 1852, p. 89)	« <u>bien caustique pour votre âge</u> » (Hawthorne, 1858a, p. 85)	intelligente pas encore adolescente (Moyen-Âge)
	« piquancy of her criticism » (Hawthorne, 1852, p. 89)	« l'observation piquante de Primerose » (Hawthorne, 1858a, p. 85)	
	« <u>your naughty little heart</u> » (Hawthorne, 1852, p. 89)	« <u>votre bon petit cœur</u> » (Hawthorne, 1858a, p. 85)	ton vilain
	« a little imp <u>as Primrose</u> » (Hawthorne, 1852, p. 97)	« <u>l'espiègerie d'un petit lutin, dans le genre de Primerose</u> » (Hawthorne, 1858a, p. 95)	comme
	« Don't <u>you</u> think her [Pandora] the exact picture of yourself? » (Hawthorne, 1852, p. 125)	« Ne pensez- <u>vous</u> pas que c'est tout votre portrait ? » (Hawthorne, 1858a, p. 121)	tu
	« I am thirteen years old » (Hawthorne, 1852, p. 131)	« j'ai <u>maintenant</u> treize [131] ans » (Hawthorne, 1858a, pp. 130-131)	
	« children, like <u>yourself</u> » (Hawthorne, 1852, p. 132)	« des enfants comme <u>vous</u> » (Hawthorne, 1858a, p. 131)	toi

	« saucy Primrose » (Hawthorne, 1852, p. 213)	« l'espigle Primerose » (Hawthorne, 1858a, p. 212)	
	« saucy Primrose » (Hawthorne, 1852, p. 255)	« elle » (Hawthorne, 1858a, p. 252)	
	« Primrose is now almost a <u>young lady</u> , and [...] is just as <u>saucy</u> as ever. She pretends to consider herself quite beyond the age to be interested by such idle stories as these [...]. » (Hawthorne, 1853, p. 16)	« Primerose est presque maintenant une <u>grande demoiselle</u> , et [...] est aussi <u>maligne</u> que jamais. Elle a la prétention de regarder de belles histoires comme au-dessous de son âge. » (Hawthorne, 1858b, p. X)	jeune fille, jeune femme, demoiselle espigle, coquine
Periwinkle Pervenche	« Periwinkle, a <u>girl</u> of ten » (Hawthorne, 1852, p. 90)	« Pervenche, <u>jeune personne</u> de dix ans » (Hawthorne, 1858a, p. 85)	une fille
	« Periwinkle is very much grown, and is expected to shut up her <u>baby house</u> and <u>throw away</u> her doll in a month or two more. » (Hawthorne, 1853, p. 16)	« Pervenche est bien grande, et, d'ici à un mois ou deux, l'on s'attend à lui voir fermer sa <u>boîte à joujoux</u> et <u>abandonner définitivement</u> sa poupée. » (Hawthorne, 1858b, p. X)	maison de poupées se débarrasser
Sweet Fern Joli-Bois	« Sweet Fern, a good little boy » (Hawthorne, 1852, p. 91)	« Joli-Bois, gentil petit garçon » (Hawthorne, 1858a, p. 86)	
	« <u>the child</u> » (Hawthorne, 1852, p. 126)	« <u>cet enfant</u> » (Hawthorne, 1858a, p. 122)	l'
	« Poor fellow! » (Hawthorne, 1852, p. 126)	« Pauvre petit ! » (Hawthorne, 1852a, p. 122)	
	« the good little boy » (Hawthorne, 1852, p. 169)	« le petit garçon » (Hawthorne, 1858a, p. 165)	
	« Sweet Fern has learned to read and write, and <u>has put on a jacket and pair of</u> pantaloons. » (Hawthorne, 1853, p. 16)	« Joli-Bois avait appris à lire et à écrire : bien plus, il vient d'être mis en jaquette et en pantalon. » (Hawthorne, 1858b, pp. X-XI)	a commencé à porter veste
Dandelion Dent-de-Lion	« little Dandelion » (Hawthorne, 1852, p. 13)		
	« little Dandelion » (Hawthorne, 1852, p. 92)	« Joli-Bois » (Hawthorne, 1858a, p. 88)	Dent-de-Lion
	« Huckleberry, <u>Milkweed</u> , and Dandelion were attacked with	« Églantine, <u>Marguerite</u> et Dent-de-Lion ont été atteint de	

	the whooping cough, but bore it bravely » (Hawthorne, 1853, p. 17)	la coqueluche, mais ils l'ont bravement supportée » (Hawthorne, 1858b, p. XI)	
Blue Eye Bluet	« <u>Squash-blossom</u> , Blue Eye, Plantain, and Buttercup have had the scarlet fever, but came <u>easily</u> through it. » (Hawthorne, 1853, p. 17)	« <u>Primevère</u> , Bluet, Plantain et Bouton-d'Or ont eu la fièvre scarlatine et s'en sont <u>heureusement</u> tirés. » (Hawthorne 1858b, p. XI)	facilement
Clover Marguerite	« Poor <u>Clover</u> has been a good deal troubled with her second teeth, which have made her meagre in aspect and rather fractious in temper; nor , even when she smiles, <u>is the matter much mended</u> , since it discloses a gap just within her lips, almost as wide as the barn door. But all this <u>will pass over</u> , and it is predicted that she will turn out a <u>very pretty girl</u> . » (Hawthorne, 1853, p. 17)	« La pauvre <u>Fleur-des-Pois</u> a eu à passer par de rudes épreuves à l'époque de sa deuxième dentition. Elle en est devenue toute maigre, et son caractère est devenu maussade ; même quand elle sourit, <u>sa physionomie n'y gagne point</u> , car ses lèvres laissent apercevoir une brèche aussi large qu'une porte de grange. Mais tout cela <u>se remettra</u> , et l'on prédit qu'elle sera par la suite une <u>très-jolie personne</u> . » (Hawthorne, 1858b, p. XI)	Marguerite ce n'est guère mieux se terminera très jolie fille
Huckleberry Églantine	« Huckleberry, a <u>mischievous</u> little elf » (Hawthorne, 1852, p. 10)	« Églantine, en vrai petit lutin » (Hawthorne, 1858a, p. 7)	malicieux
	« Huckleberry, <u>Milkweed</u> , and Dandelion were attacked with the whooping cough, but bore it bravely » (Hawthorne, 1853, p. 17)	« Églantine, <u>Marguerite</u> et Dent-de-Lion ont été atteints de la coqueluche, mais ils l'ont bravement supportée » (Hawthorne, 1858b, p. XI)	
Cowslip Primevère	« <u>little</u> Cowslip » (Hawthorne, 1852, p. 11)	« <u>la petite</u> Primevère » (Hawthorne, 1858a, p. 7)	
	« Cowslip, a <u>child</u> of six years old » (Hawthorne, 1852, p. 11)	« Primevère, petite fille âgée de six ans » (Hawthorne, 1858a, p. 8)	marque le féminin
	« <u>my little</u> Cowslip » (Hawthorne, 1852, p. 12)	« <u>ma petite</u> Primevère » (Hawthorne, 1858a, p. 8)	marque le féminin
	« <u>foolish little</u> Cowslip » (Hawthorne, 1852, p. 60)	« <u>petite follette</u> » (Hawthorne, 1858a, p. 56)	marque le féminin
	« Cowslip, during the autumn, had either the measles, or some eruption that looked very much like it, but was hardly sick a day. » (Hawthorne, 1853, p. 17)		

Squash-blossom Fleur-des-Pois	« little Squash-blossom » (Hawthorne, 1852, p. 129)	« Fleur-des-Pois » (Hawthorne, 1858a, p. 128)	
	« the child » (Hawthorne, 1852, p. 129)	« elle » (Hawthorne, 1858a, p. 128)	marque le féminin
	« <u>Squash -blossom</u> , Blue Eye, Plantain, and Buttercup have had the scarlet fever, but came <u>easily</u> through it. » (Hawthorne, 1853, p. 17)	« <u>Primevère</u> , Bluet, Plantain et Bouton-d'Or ont eu la fièvre scarlatine et s'en sont <u>heureusement</u> tirés. » (Hawthorne, 1858b, p. XI)	Fleur-des-Pois facilement
Milk-weed Pâquerette	« Huckleberry, <u>Milkweed</u> , and Dandelion were attacked with the hooping cough, but bore it bravely » (Hawthorne, 1853, p. 17)	« <u>Églantine</u> , <u>Marguerite</u> et Dent-de-Lion ont été atteint de la coqueluche, mais ils l'ont bravement supportée » (Hawthorne, 1858b, p. XI)	Pâquerette
Plantain Plantain	« <u>Squash -blossom</u> , Blue Eye, Plantain, and Buttercup have had the scarlet fever, but came <u>easily</u> through it. » (Hawthorne, 1853, p. 17)	« <u>Primevère</u> , Bluet, Plantain et Bouton-d'Or ont eu la fièvre scarlatine et s'en sont <u>heureusement</u> tirés. » (Hawthorne, 1858b, p. XI)	facilement
Butter-cup Bouton-d'Or	« <u>Squash -blossom</u> , Blue Eye, Plantain, and Buttercup have had the scarlet fever, but came <u>easily</u> through it. » (Hawthorne, 1853, p. 17)	« <u>Primevère</u> , Bluet, Plantain et Bouton-d'Or ont eu la fièvre scarlatine et s'en sont <u>heureusement</u> tirés. » (Hawthorne, 1858b, p. XI)	facilement